**Compte rendu de la journée de printemps 2013 (réflexions pédagogiques)**

**Date et lieu :** Samedi 6 avril 2013 de 9h30 à 12h30 à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, site de Censier, salle 228 (2e étage), 13 rue Santeuil, 75005 Paris.

Excusée : Carola Hähnel-Mesnard, secrétaire générale.
Le président signale la démission pour raisons de santé de Martine Carré, vice-présidente de l'AGES. L'élection d'un-e nouvel-le vice-président-e aura lieu au congrès de l'AGES de juin 2013 à Créteil.

Modification de l'ordre du jour : le point sur les congrès de l'AGES 2013 et 2014 passe avant la discussion sur les réformes en cours et les nouvelles maquettes.

**1) Informations générales, vie de l'association, hommages**

- Point sur l'annuaire 2013, rappel sur la procédure d'annuaire électronique.
- (Re)constitution et regroupement des archives de l'AGES : elles seront entreposées au Centre Malesherbes (Paris Sorbonne – Paris 4).
- Point sur le rôle des correspondant-e-s de l'AGES dans les différentes sections d'allemand : comment redynamiser ce réseau ? Le rôle des correspondant-e-s est-il uniquement de contacter les collègues (notamment les jeunes collègues) au moment de l'adhésion ? Ou bien peut-on également s'appuyer sur les correspondant-e-s afin de faire remonter l'information ?
- Question d'une liste de diffusion de l'information par mail au sein de l'AGES : liste avec modération ou sans modération ? Peut-être peut-on commencer par alerter par courriel les adhérent-e-s concernant les nouveauté postées sur le site de l'AGES.
- Point sur la réunion des directrices et directeurs de sections en collaboration avec le DAAD d'octobre 2012. Une réunion similaire aura lieu à l'automne 2013.
- Hommages / évocations des collègues disparu-e-s :

Claude Maillard (Université de Strasbourg)
Laurent Reguer (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)
Un hommage est rendu à Jean Bonnet (Université Paris Est – Créteil) :

> *Il y a un an, Jean Bonnet rendait ici même hommage à notre collègue et ami Pierre Cimaz. Il s'est éteint le 11 août 2012, après avoir lutté plusieurs semaines contre la mort.*
> *Il a marqué de son empreinte de nombreuses générations d'élèves, puis d'étudiants, à l'Université tout comme à Sciences Po, où il a exercé pendant de très nombreuses années. Après quelques années passées dans le secondaire, il a débuté dans l'enseignement supérieur au département d'études germaniques et scandinaves de l'Université de Lille 3, avant de rejoindre, jusqu'à la fin de sa carrière d'enseignant-chercheur, le département d'allemand de l'Université de Paris Est Créteil, qui s'appelait alors Paris 12.*
> *Son parcours mérite d'être narré car il peut sembler emblématique des raisons qui poussèrent des jeunes de sa génération, ou de peu ses aînés, à embrasser la carrière d'enseignant d'allemand et de germaniste.*
> *Né à Dakar, où son père était officier, Jean a grandi jusqu'à l'âge de neuf ans au Sénégal, avant de regagner la France en 1941 pour retrouver la maison familiale de Montech, dans le Tarn-et-Garonne. Il y passe les années de la guerre et de l'occupation. Jean, fils d'un officier qui fut aussi enseignant à l'Ecole de Guerre, avait dix ans en 1942, quand André Bonnet, frère de son père, fut fusillé au Mont Valérien pour son action de résistant. Son père, le colonel Gabriel Bonnet, avait lui aussi choisi la Résistance et la lutte contre l'armée de l'occupant. C'est lui qui a poussé son fils à étudier la langue allemande lors de son entrée en sixième au lycée de Montauban, alors que l'heure de la réconciliation était encore loin. Cette compréhension mutuelle, cette amitié à reconstruire entre la France et l'Allemagne prendra une place déterminante dans la germanistique française de l'immédiat après-guerre, mais aussi dans les mouvements de jeunesse rassemblant jeunes Français et jeunes Allemands à partir de 1945.*
> *Après l'installation de sa famille en région parisienne en 1946, Jean Bonnet est élève d'abord au lycée de Saint Cloud puis en classe préparatoire au Lycée Louis le Grand. Il choisit ensuite de suivre des études d'allemand, et ce choix s'inscrit dans une logique personnelle et familiale, ainsi qu'il l'exprime lui-même : « Enseigner l'Allemagne et l'allemand n'était plus un métier ordinaire, c'était construire la paix. »*
> *La carrière de Jean Bonnet s'inscrit alors définitivement dans le champ de la germanistique.*
> *Après le sursis obtenu pour achever ses études supérieures et passer l'agrégation, il doit satisfaire à ses obligations militaires et se trouve confronté à la guerre d'Algérie, et c'est dans ce pays qu'il fait ses premières*

*armes de jeune agrégé. Au bout de quelques mois, une affectation à l'Etat-Major des Armées à Paris l'éloigne des « événements »…*

*Cinq maîtres à penser, ce sont ses propres termes, avaient été déterminants pendant ses années de formation, cités ici dans l'ordre dans lequel Jean Bonnet lui-même les évoque : Robert Minder, Pierre Grappin, Stéphane Hessel, Joseph Rovan et Alfred Grosser. En leur rendant hommage, Jean Bonnet témoigne les avoir retrouvés « tous en première ligne des combats d'après-guerre pour la réconciliation avec l'Allemagne », et souligne qu'ils ont exercé sur lui « une influence décisive, avec des inflexions intellectuelles distinctes, également riches, mais dont chacune fut singulière ».*

*C'est sous les auspices de ces orientations données à sa pensée, elle-même nourrie d'une réflexion exigeante, que Jean Bonnet, poussé par sa vocation de pédagogue, s'engage dans sa carrière d'enseignant et d'enseignant-chercheur.*

*Pilier pendant de nombreuses années des enseignements de civilisation au département d'allemand de Créteil, dont il est l'un des fondateurs, il a préparé inlassablement des générations d'étudiants au CAPES et à l'agrégation, concours externes et internes. Il l'a fait aussi à travers ses enseignements dispensés à tous les étudiants du département, de la première à la dernière année. Il s'est également engagé dans la vie de la Faculté de Lettres, mettant à son service sa rigueur inflexible à travers la présidence assumée pendant de nombreuses années, de sa commission des moyens.*

*L'Université, mais aussi l'Institut d'Etudes Politiques de la rue Saint Guillaume ont eu l'honneur de compter Jean Bonnet parmi ses enseignants. Il avait eu la joie de voir l'une de ses petites-filles, Manon, devenir à son tour étudiante à Sciences Po. Elle s'apprête maintenant, éveillée à l'étude de l'allemand par son grand-père, à effectuer dans le cadre de son cursus une année d'études à la Freie Universität de Berlin.*

*Au terme de plus de 35 ans consacrés à l'Université, Jean Bonnet avait choisi une retraite active : il mena conjointement l'apprentissage de l'hébreu, du russe et les travaux de recherche qui ont abouti à l'étude de l'influence de Kant sur la Troisième République, débouchant sur une thèse de doctorat intitulée « Kant Instituteur de la République , 1795-1904, genèse et formes du kantisme dans la synthèse de l'idée républicaine » soutenue en 2007 à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes.*

*Si à côté de l'étude et de la recherche, les voyages, riches de découverte culturelle et artistique, ont ponctué ses années de retraite, il convient aussi de mentionner sa pratique du chant choral, allié à la randonnée en montagne, ainsi que la discipline intransigeante avec laquelle il s'adonnait, quotidiennement, à la natation…*

*Nous garderons vivant le souvenir de Jean Bonnet, personnalité riche, exigeante, et chaleureuse.*

Geneviève Cimaz et Françoise Barthélemy-Toraille, 6 avril 2013

Un hommage est rendu à Blanche-Noëlle Grunig (Université Paris 8 – Vincennes à Saint-Denis) :

*Née en novembre 1939 à Lorient, Blanche-Noëlle Grunig soutient le 7 janvier 1963 en Sorbonne une thèse de doctorat de 3$^{ème}$ cycle intitulée « Etude des démarcatifs en allemand moderne », s'inscrivant ainsi dans le domaine de la linguistique allemande, point de départ et première étape d'une évolution et d'un développement scientifique qui la conduiront vers le domaine de la linguistique générale, où s'inscrit sa thèse de doctorat d'état es lettres soutenue en janvier 1978 sous la direction de Jean Fourquet, (dont la renommée dans la germanistique et la linguistique allemande n'est pas à rappeler ici) et intitulée « Structures sous jacentes. Essai sur les fondements théoriques ».*

*Dans cette somm, Blanche-Noëlle Grunig élabore une théorie – au sens strict, i.e. axiomatisée – sur un vaste nombre de systèmes articulant les liens entre les manifestations phonétiques et les représentations sémantiques, comme on les trouve chez les linguistes modernes et anciens, par exemple chez Fourquet, Chomsky et Tesnières. Il s'agit de la « théorie de l'articulateur », qui repose sur un ensemble d'axiomes linguistiquement motivés dont elle déduit une série de théorèmes qui permettent d'évaluer des édifices linguistiques du passé mais, sans doute, aussi de l'avenir.*

*La valeur de ces deux jalons importants de se vie scientifique explique sans aucun doute l'inscription de sa carrière d'enseignante et de chercheuse dans l'excellence :*

*1) Après avoir été attachée de recherches au CNRS de 1963 à 1967, elle est maître assistance à la Sorbonne de 67 à 68, puis chargée d'un poste de Professeur, tout d'abord à l'université de Poitiers de 1968 à 1969, puis à partir de 1968 à l'université de Paris 8, où elle restera jusqu'à la fin de sa carrière d'enseignante.*

*2) Après la soutenance de sa thèse d'état, à partir de 1978 et jusque son départ à la retraite, elle sera à Paris 8 comme Professeur des universités titulaire, 2ème classe, 1ère classe, puis de classe exceptionnelle, avec quelques années d'interruption, où elle a assuré les fonctions de directrice adjointe de l'ENS Fontenay St Cloud de 1991 à 1995.*

*Son parcours de chercheuse, d'une richesse remarquable et peu commune, dépassant les cadres nationaux, s'inscrit aussi dans l'excellence, distinguée notamment par : la médaille d'argent du CNRS qui lui est décernée en 1988, à un âge et à une étape de son développement de carrière qui ne récompense pas une fin de carrière, mais un niveau scientifique hors norme, les palmes académiques, au grade de chevalier, qui lui sont attribuées en 1994 et l'ordre national du mérite, au grade de chevalier, décerné en 1997.*

*Point n'est besoin ici de dresser une liste exhaustive des activités, publications et responsabilités scientifiques de Blanche-Noëlle Grunig tant elle serait longue et dense, cela risquerait d'en atténuer la richesse et la portée.*

*Qu'il me soit permis de mentionner quelques éléments illustrant l'importance de sa contribution à la vitalité, au développement, à la renommée et au prestige de la recherche française en linguistique :*

*Il convient de souligner la diversité, la dynamique de son parcours scientifique, ancré dès le début dans la linguistique formelle, allant jusqu'à la formalisation mathématique, mais jamais dans une perspective fermée et exclusive, comme en témoignent maintes publications consacrées à divers domaines et perspectives des sciences du langage et de leurs évolutions.*

- *Dès 1981, avec un article intitulé Plusieurs pragmatiques, est marquée une évolution dépassant les linguistiques structurales, qui ira s'amplifiant, grâce à un élargissement, une élévation par rapport au domaine épistémologique des Sciences du Langage ; cf. entre autres, le Rapport sur la Linguistique dans le volume intitulé Les sciences de l'homme et la société en France, rapport dirigé par Maurice Godelier et remis au ministre de la Recherche et de l'industrie en 1982.*
- *On ne peut pas non plus passer sous silence l'évolution que l'on pourrait qualifier de cognitiviste portée par des publications telles que anticipations et compréhension, publiée dans l'hommage remis pour son centième anniversaire à Jean Fourquet, ou Complexité, régularité et mémoire, publiée dans l'hommage à Michel Arrivé.*
- *Il me semble ensuite important de rappeler ici au moins deux ouvrages fondateurs, La fuite du sens, écrit avec Roland Grunig, son mari, qui a accompagné Blanche-Noëlle tout au long de sa vie, et un ouvrage toujours cité et faisant autorité, relevant de ce que l'on pourrait appeler la linguistique appliquée, les mots de la publicité.*

*Evoquer la mémoire de Blanche-Noëlle Grunig ne peut se faire sans souligner l'importance et la pertinence de ses travaux et activités dans le domaine de l'encadrement et de l'expertise scientifique dans les sciences du langage, tant en ce qui concerne la direction que l'évaluation ou l'essor des recherches au moyen notamment de ses responsabilités.*

- *Elle fut notamment en 1970 créatrice et directrice de l'équipe interuniversitaire DRLAV, et, pendant 20 ans, responsable du DRLAV, revue jouissant encore aujourd'hui d'une réputation bien établie.*
- *Il faut souligner ici que ses responsabilités se sont exercées à tous les niveaux, du local au national ; elle fut ainsi directrice de la formation doctorale 'Sciences du langage' de l'université Paris 8, mais aussi elle fut à l'origine de la création et ensuite directrice de l'URA CNRS "Processus de constitution des théories linguistiques", et à partir de 1998, membre du conseil de laboratoire de l'UPR 7 CNRS ITEM (institut des textes et manuscrits modernes).*

  *Il est nécessaire de noter l'infatigable activité et efficacité de Blanche-Noëlle comme directrice de recherches, comme formatrice. Tout au long de sa carrière elle a ainsi éveillé et fortifié l'intelligence de ses étudiants, motivé et encouragé ses thésards, les a soutenus et défendus, et leur a permis ainsi de donner le meilleur d'eux-mêmes au service de la recherche scientifique et de la linguistique. Elle a contribué à la formation de linguistes en général, mais aussi de germanistes : elle a dirigé au moins 26 thèses, dont 20 ont permis à leurs auteurs, qu'il est impossible de tous présenter ici, de devenir Maître de conférences, Professeur ou chercheur au CNRS.*

*Je voudrais terminer cet hommage par une évocation plus personnelle. Il est impensable en effet d'honorer la mémoire de Blanche-Noëlle Grunig sans rappeler ses immenses qualités humaines : elle fut une grande dame de la science, une grande dame de la linguistique, et elle a su tisser des relations et forger des amitiés au long cours, en France comme en Allemagne notamment. Elle a toujours su être accessible à ses étudiants, collègues et amis, ouverte, témoignant d'une amabilité jamais prise en défaut, sans jamais aller dans le sens de la faiblesse ou de la complaisance.*

*La grandeur intellectuelle, la rigueur scientifique sont en soi des modèles, des vertus, mais cela ne vaut rien sans cet accompagnement, cette fidélité inaltérable, cette proximité de bon aloi, allant de pair avec la richesse relationnelle authentique, non feinte ni forcée, toutes ces qualités qui font que se tisse ainsi une relation durable et forte, permettant à chacun de s'épanouir dans la reconnaissance mutuelle.*

*Nous ne pourrons pas l'oublier, cette grande dame, cette proche compagne de nos vies universitaires, qui, inspirant admiration, respect et gratitude, reste et restera un exemple et un modèle des vertus qui font la renommée et l'honneur de l'université et de la recherche.*

Thierry Gallèpe

L'assemblée respecte une minute de silence pour tou-te-s les disparu-e-s.

**2) Informations sur la préparation du Congrès de l'AGES 2013 à Créteil**

Dates : Jeudi 13 juin (lieu : UPMC) – Vendredi 14 juin (lieu : UPMC) – Samedi 15 juin 2013 (lieu : Cité universitaire internationale, Maison Henrich Heine / Collège d'Espagne). Responsables de l'organisation scientifique : Sylvie Toscer-Angot, Thérèse Robin, Denis Bousch.

Le financement est assuré. La conférence d'ouverture sera prononcée par Heinz Wismann. Le congrès comportera un atelier de doctorants/post-doctorants. Le programme sera rendu public dans le courant du mois d'avril.

**3) Propositions pour l'organisation du Congrès de l'AGES de 2014**

Lieu : Université de Bourgogne, Dijon. Dates à préciser : mai ou juin 2014 ?

Thème : « Circulations – Interactions » (aspects en linguistique, littérature, histoire des idées, civilisation et méthodologie de la germanistique). Suggestions afin d'affiner la première version de l'appel à communications : germanistique interculturelle, question de la traduction, ouverture de la germanistique vers d'autres disciplines.

Congrès 2015 : le congrès aura lieu à l'étranger. Le bureau étudie des pistes.

Congrès 2016 : une proposition de la part de l'université de Reims avait été faite au bureau de l'AGES précédent.

**4) Point et débat sur les réformes en cours, les nouvelles maquettes de master enseignement et les nouveaux cursus**

L'AGES a été présente dans les réunions organisées à ce sujet par le GALET (associations des langues vivantes) et par le Forum des Sociétés Savantes.

4.1) Nouveaux masters enseignement, nouvelles maquettes du concours de CAPES, création des ESPE :

Un point positif de la réforme semble être le retour du stage long dans l'enseignement.

Il est souligné que deux logiques politiques s'affrontent dans la politique des concours de recrutement des enseignants : d'une part la volonté affichée de recruter des enseignants d'allemand dans le secondaire ; d'autre part la réduction du nombre de formations complètes en études germaniques sur l'ensemble du territoire français.

Question de la charge qui pèsera sur les étudiant-e-s en M1E : acquisition du M1, préparation du concours, sensibilisation à la pratique professionnelle.

Risque de « dilution » du bloc disciplinaire, notamment dans le M2E. Question de la place et du contenu du bloc didactique.

Lien entre les universités et les ESPE, place des collègues universitaires dans les formations de master enseignement. Question du nombre de germanistes faisant de la recherche en didactique. Idée d'inviter des didacticiens venus d'Allemagne. Proposition d'ajouter un chapitre n+1 aux thèses soutenues en études germaniques sur les compétences didactiques mises en œuvre (modèle : chapitre n+1 sur les compétences développées en cours de doctorat ; Intelli'Agence [ex-Association Bernard Gregory]).

Question de la place de la recherche (recherche en didactique uniquement ?) dans le M1E et le M2E (or le M2E peut servir de socle à un cursus de recherche).

4.2) Question du périmètre des licences et des masters : va-t-on vers des licences pluridisciplinaires ? Vers une disparition des licences d'allemand (« monodisciplinaires ») ? Question de la nomenclature des diplômes fixée par le ministère. L'enseignement de l'allemand-langue de spécialité peut être une voie d'avenir à explorer.